

OFFICE DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE OUTRE-MER

CENTRE DE PAPEETE
B.P. 529
TAHITI

Tél. 2.98.87



CONTRIBUTION POUR LE THEME :
REPRODUCTION DES MILIEUX RURAUX

Anthropologie économique.

Le cas de la Polynésie orientale

Il ne s'agit pas d'un thème de recherche mais de réflexion à partir de matériaux déjà collectés et suffisamment élaborés pour que se dégagent les grandes lignes de l'évolution des formations sociales étudiées.

Le schéma proposé par Jacques Weber (Réf. GR/JW/01 du 9/01/1974) est tiré d'un modèle africain dans lequel le mode de production, non pénétré par le mode capitaliste de production mais assujetti à lui par le système des échanges et l'argent crée un surproduit dont l'accumulation qui en découle sécrète ou renforce une stratification sociale en milieu rural qui, à son tour, favorise la formation du surproduit ; dans ce modèle, la formation du surproduit entraîne la production (par accumulation et stratification sociale) de rapports de production qui favorisent la formation du surproduit et la reproduction des rapports de production.

A Souanké, dans le Nord de la République populaire du Congo, la production du cacao et les - bas - revenus que les planteurs en tirent est utilisée, compte-tenu des faibles emplois possibles de l'argent et de la rareté des marchandises, en dots qui donnent prestige et puissance aux plus titrés et aux plus riches, les plus titrés ayant plus de terres et étant de ce fait les plus riches et permet à ces deniers, puisqu'ils ont le plus de terres, d'accumuler le plus, de payer davantage de dots et d'avoir plus de prestige et de puissance. Ceci est un modèle de reproduction dans lequel le rôle des rapports marchands est limité et qui a 2 conséquences :

1° l'absence de développement, de dynamisme économique de la société étudiée qui demeure à l'écart du mode capitaliste de production et dans laquelle l'argent vient simplement renforcer la structure traditionnelle, simplement reproduire, renforcer, accuser ses inégalités ;

ORSTOM.

2° l'exploitation capitaliste se situe à l'exportation du produit de base

N° : 2229 ex 1

Cote B

Date 10 SEP. 1974

Il y a un autre modèle de reproduction lié à une économie plus ouverte sur l'extérieur (import-export) dans lequel le surproduit favorise le maintien de la stratification sociale : cas de la classe des propriétaires fonciers dans l'archipel des Comores, par exemple.

Ces modèles ont en commun les facteurs suivants :

- le produit de base qui permet l'assujettissement du mode local de production au mode de production capitaliste et permet la formation d'un surproduit est un produit d'exportation - de traite - base d'une économie coloniale orientée pour satisfaire, aux prix les plus bas, les besoins des sociétés industrielles au moyen d'un marché dit mondial au sein duquel les décisions occidentales, essentiellement américaines ont longtemps prévalu ;

- quels que soient ses effets considérables, la colonisation a relativement peu touché la structure sociale, n'a pas eu les effets de cataclysme qui ont prévalu au Mexique ou dans les Andes, chez les Indiens des Etats-Unis, dans le Pacifique ou encore dans la constitution des Amériques noires ;

- enfin, et quelle que soit la rapidité de transformation de la société en Afrique et en Asie, celle-ci est encore inférieure à la rapidité de changement qui prévaut, par suite de l'afflux massif d'argent, d'Européens et d'Américains, en certains coins du monde et, en particulier, en Polynésie orientale.

+

+ +

Puisque les notions de surtravail, de surproduit, d'accumulation, de stratification sociale constituent les termes du mécanisme de reproduction, je me propose de les analyser en référence aux spécificités de la situation socio-économique de la Polynésie orientale.

A. Le champ de la présente réflexion est celui de la Polynésie sous obédience française, c'est-à-dire Tahiti, les îles de la Société dont Tahiti est le pôle politique, administratif et économique, et les archipels périphériques Tuamotu, Gambier, Marquises, Australes.

En réalité, cette unité historique, politique et économique coloniale se compose d'aires culturelles différentes, par exemple, les îles de la Société qui se partagent elles-mêmes au point de vue historique, administratif, économique et religieux en unités plus petites, îles ou groupes d'îles ; il faut distinguer à cet égard :

- Tahiti avec le pôle constitué par l'agglomération urbaine et semi-urbaine de Papeete (30 km de littoral, la moitié de la population du Territoire) ;

- Moorea, île soeur de Tahiti ;

- le groupe des îles Sous le Vent formées de 4 îles principales avec un bourg chef-lieu et port principal dans la plus grande d'entre elles.

Tandis que l'ensemble du Territoire constitue un niveau d'approche globale et une nation (au sens économique du terme), l'île de Moorea constitue un niveau d'approche secondaire ou intermédiaire par rapport à un 3e niveau, villageois. Car chaque île est compartimentée en unités historiques et sociales appelées districts et sous-districts (matae'ina'a) et que le mouvement de municipalisation érigeant en Communes des districts ou groupes de district a officialisé et renforcé ^{en} /faisant des collectivités publiques dotées de moyens modernes.

Cette hiérarchisation des niveaux d'approche est d'autant plus rendue nécessaire que le compartimentage géographique est ici accru par l'insularité qui fait que chaque île ou groupe d'îles constitue un monde qui s'oppose à l'extérieur et tend, à l'intérieur, à s'organiser par clivage en unités individualisées s'opposant entre elles.

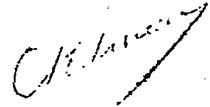
B. La colonisation et les processus actuels de changement accéléré dans lesquels a été (ou est prise) la Polynésie orientale nécessite une approche historique au niveau de chacun des modes de production dominants des différentes périodes :

- Mode de production spécifique de la période actuelle (salarariat, base militaire, puissance publique, commerce, petites entreprises tahitiennes, grosses formes internationales) ;

- Mode de production colonial (autosubsistance + économie de traite) pour la période coloniale (1815-1960) ; on fait actuellement référence à ce système sous le nom d'économie traditionnelle alors qu'il s'agit d'un système construit de toutes pièces depuis l'évangélisation ;

- Mode de production ancien de la société tahitienne de la ^{période} /pré-européenne (autosubsistance + système de réciprocité, de redistribution et d'échange lié à la présence de communautés paysannes, d'une aristocratie militaire et de leur insertion dans un ou plusieurs systèmes inter-insulaires religieux, politiques et à incidences économiques.

L'analyse doit partir du mode de production actuel mais les comportements sont aussi régis par des cadres, des formes ou des valeurs qui subsistent ou dérivent du passé et ont été empruntés aux systèmes économiques qui l'ont précédé. On doit donc, également, faire porter l'analyse au niveau de ces systèmes ou, du moins, pour le système ancien, au niveau des connaissances que nous en avons.



Claude Robineau

Papeete, île de Tahiti